

panorapresse.ouest-france.fr

Projet scolaire. Ils ont créé leur mini-entreprise, des collégiens dans la peau de véritables entrepreneurs

7-9 minutes

Ils ont créé leur mini-entreprise, des collégiens dans la peau de véritables entrepreneurs

Créer un produit, gérer un budget et le vendre. A [Rugles](#) et [Breteuil](#), des collégiens ont découvert le monde de l'entreprise grâce au dispositif des mini-entreprises soutenu par le Département de l'[Eure](#).

Créer un produit, gérer un budget, élaborer une stratégie de communication et défendre un projet devant un jury... Grâce au dispositif des mini-entreprises soutenu par le Département de l'[Eure](#), des collégiens découvrent concrètement le monde de l'entrepreneuriat. Cette année, les collèves de [Rugles](#) et de [Breteuil](#) participent à l'aventure.

Des « Maîtres du temps » à [Rugles](#)

Cette année, cinq élèves de troisième du collège de [Rugles](#) ont relevé le défi de créer leur propre mini-entreprise. Baptisée « **Les maîtres du temps** », leur société fabrique des horloges personnalisables, un projet retenu après l'abandon d'une première idée de baby-foot, jugée trop complexe à mettre en œuvre.

Pendant plusieurs mois, à raison d'environ six heures de travail par mois, les élèves ont découvert toutes les facettes de la gestion d'une entreprise. Développement du produit, communication, gestion administrative ou encore calcul des coûts, chacun a pu se rapprocher des réalités du monde entrepreneurial.

« **Le but, c'est de leur faire acquérir les compétences essentielles pour gérer une entreprise** », explique M. Pinard, professeur de technologie et responsable du projet au collège Aurélie-Aubert. « **Ils apprennent à développer un produit** ».

Comme une vraie entreprise

Pour mener à bien leur activité, les collégiens se sont réparti les rôles comme dans une véritable société. Rafaël a pris la fonction de PDG, Nalo s'occupe des ventes et du marketing, Eytann de la fabrication, Mathéo de la communication et Raphaël de l'informatique.

« **On a dû acheter les matériaux et calculer le coût de revient d'une horloge afin de fixer un prix de vente** », explique Rafaël. Une expérience qui leur a permis de mieux comprendre les mécanismes économiques tout en développant leur autonomie.

Ça nous apprend plusieurs aspects de la gestion d'une entreprise, c'est enrichissant et bénéfique.

Rafaël,

PDG de la mini-entreprise Les maîtres du temps

Au fil de l'année, les élèves ont également conçu un logo et des t-shirts aux couleurs de leur entreprise. « **Ça nous apprend à travailler en équipe** », ajoute le jeune dirigeant.

Comme dans une véritable entreprise, les élèves doivent également prendre en compte certaines charges. Afin de sensibiliser les élèves à la notion de charges et de contribution à la collectivité, 20 % des bénéfices réalisés doivent être reversés à une association. Les « **maîtres du temps** » ont choisi de soutenir l'Association culturelle rugloise, qu'ils connaissent pour son implication dans la vie locale.

Leur projet a déjà été présenté à l'Hôtel du Département, à [Évreux](#), lors de la journée consacrée aux mini-entreprises. Les élèves y ont également vendu leurs créations et défendu leur projet devant un jury.

Cette première participation du collège de [Rugles](#) depuis plusieurs années semble avoir suscité des vocations. « **J'ai déjà huit autres élèves intéressés pour l'année prochaine** », se réjouit M. Pinard.

« Éclat de fil » au collège de [Breteuil](#)

Au collège Évariste-Galois de Breteuil, dix-sept élèves se sont lancés cette année dans l'aventure des mini-entreprises. Après avoir étudié plusieurs pistes, ils ont finalement choisi de créer « **Eclat de fil** », une entreprise spécialisée dans la confection d'accessoires textiles.

Trousses, lingettes démaquillantes, porte-clés ou encore petits accessoires du quotidien, les collégiens fabriquent eux-mêmes leurs produits à partir de tissus neufs ou de récupération. Un choix qui s'est rapidement imposé au sein du groupe. « **C'était le projet le plus amusant** », estime Ethan. « **Et puis tout le monde peut avoir besoin de ce type de produits** ».

Habitué au dispositif, le collège de [Breteuil](#) participe depuis plusieurs années aux mini-entreprises. « **Dès la sixième, les élèves connaissent déjà le principe** », expliquent l'une des enseignantes encadrantes, Lise Bourgeois.

Fabrication, design, communication, marketing, comptabilité ou encore vente, les élèves se sont réparti les tâches entre différents pôles. Manon a notamment créé le logo et proposé le nom de l'entreprise, validé ensuite par l'ensemble du groupe. De son côté, Léo participe à la découpe des tissus à partir des patrons élaborés pour la production.

Apprendre en partant de zéro

L'un des principaux défis a été l'apprentissage de la couture. « **Au début, la plupart d'entre nous ne savaient pas coudre et ont dû apprendre** », souligne Éléonore, membre de la mini-entreprise.

Partis avec une seule machine à coudre, ils ont progressivement étoffé leur matériel pour atteindre cinq machines, leur permettant d'augmenter leur capacité de production.

Le financement du projet a également constitué une étape importante. Les élèves ont démarré avec 70 euros transmis par la mini-entreprise de l'année précédente. Pour compléter cette mise de départ, ils ont mené une campagne de recherche de fonds auprès de leur entourage. Leur mobilisation a porté ses fruits puisqu'ils ont récolté plus de 300 euros, principalement sous forme de dons, mais aussi grâce à quelques prêts.

Depuis le début de l'année scolaire, les jeunes entrepreneurs ont multiplié les occasions de vendre leurs créations, notamment lors d'opérations organisées au collège à Noël et à la Saint-Valentin. Ils ont également participé à la Foire internationale de Rouen, où ils ont pu présenter leurs produits,

rencontrer d'autres mini-entreprises et prendre part à différents concours.

Un soutien à l'Atelier Aigle Insertion

Comme toutes les mini-entreprises du dispositif, « **Eclat de fil** » s'est engagée à reverser 20 % de ses bénéfices à une association. Les élèves ont choisi de soutenir l'Atelier Aigle Insertion.

Une délégation de dix collégiens s'est rendue vendredi 5 juin dans les locaux de la structure, accompagnée de leurs professeurs. Accueillis par Clémentine Acker, encadrante au sein de l'association, ils ont découvert les activités de l'atelier avant de présenter à leur tour leur projet entrepreneurial.

A cette occasion, les jeunes entrepreneurs ont également remis à l'association les tissus qui leur restaient en fin de production. Une manière de prolonger leur démarche solidaire tout en permettant à l'atelier de réutiliser ces matières premières pour ses propres réalisations.

« **C'était logique de choisir l'Atelier Aigle Insertion** », explique Timéo. « **Cela a du sens puisque nous fabriquons des produits similaires** ».

Un choix particulièrement apprécié par l'association. « **C'est une démarche que j'apprécie beaucoup, cela a beaucoup de valeur à mes yeux** », confie Clémentine Acker. Séduite par l'initiative, elle se dit même prête à accompagner les futurs mini-entrepreneurs l'an prochain si le projet reste lié à l'univers de la couture.

A travers ces deux projets, les collégiens de [Rugles](#) et de [Breteuil](#) auront découvert bien plus que la création d'un produit. Gestion de budget, travail en équipe, communication et prise de responsabilités... autant de compétences qu'ils ont pu expérimenter concrètement tout au long de l'année scolaire.

Marine SORIEUL



Rafaël (à droite), PDG de la mini-entreprise, présente les horloges personnalisables aux côtés de son professeur, Régis Pinard | Marine SORIEUL





Lors de leur visite à l'Atelier Aigle Insertion, les jeunes entrepreneurs ont présenté leur projet |
Marine SORIEUL